

Zeitschrift: Actio : un magazine pour l'aide à la vie
Herausgeber: La Croix-Rouge Suisse
Band: 97 (1988)
Heft: 8-9

Artikel: Le charme discret de la "Casa Henry Dunant"
Autor: Baumann, Bertrand
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-682039>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 14.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

DÉCOUVERTE

Bertrand Baumann

Maison de maître du siècle dernier, entièrement rénovée. Parc aux essences rares, vue imprenable sur la mer: une petite annonce de la rubrique immobilière? Non, la description sommaire d'une maison appartenant à la Croix-Rouge suisse et que cette dernière n'a pas du tout envie de vendre. Cette maison, c'est la Casa Henry Dunant, située à Varazze, lieu de villégiature de la «Riviera dei fiori», sur la côte ligure, à quelques kilomètres de Gênes et de Savone.

Une histoire mouvementée

Inutile néanmoins de demander aux habitants de Varazze où se trouve la «Casa Henry Dunant». Les autochtones continuent en effet de l'appeler l'«ostello», l'auberge, surnom un brin moqueur hérité des années 60 lorsque la maison abritait une auberge de jeunesse fréquentée par des clients aux cheveux longs et aux comportements libérés.

Un épisode parmi les nombreux autres qui ont jalonné le destin de cette demeure située à l'écart du village au milieu d'un parc à la végétation luxuriante et dont l'histoire reste mal connue. Elle aurait été construite dans les dernières années du siècle dernier pour une princesse espagnole de la famille des Bourbon d'Espagne, du nom de Giorgina, qui en fit l'une de ses résidences estivales. Peu avant la Première Guerre mondiale, la «Villa Giorgina», comme les habitants de Va-

Une propriété de la CRS en Italie

Le charme discret de la «Casa Henry Dunant»

A Varazze, sur la côte ligure entre Gênes et Savone, la Croix-Rouge suisse possède une villa, baptisée «Casa Henry Dunant», spécialement aménagée pour accueillir groupes et séminaires. Actio s'est rendu sur place et y a rencontré un groupe d'étudiants de l'Ecole normale de Bâle.

razze l'appelèrent, fut vendue à un avocat de la région, un certain Parodi, dont sa descendance hérita.

Pendant la Deuxième guerre mondiale, la maison fut tour à tour occupée par l'armée italienne, puis par l'armée allemande – qui fit du splendide hall d'entrée une écurie – et enfin par l'armée américaine.

groupe d'une cinquantaine d'enfants italiens orphelins ou abandonnés et de leurs éducateurs. «Il nous fallait trouver une solution rapidement, et c'est ainsi que nous fîmes l'acquisition de cette maison», précise René Steiner, responsable à cette époque du Secours aux enfants, et qui fut l'artisan de cette opération.

COMMENT SÉJOURNER A LA CASA HENRY DUNANT?

La Casa Henry Dunant est destinée à recevoir en priorité des groupes de Croix-Rouge jeunesse ou d'élèves des écoles professionnelles avec leurs accompagnants, mais également d'autres groupes de jeunes et d'adultes. Elle est ouverte de février à novembre et offre 80 places, en dortoirs et chambres individuelles, ces dernières étant réservées aux chefs de groupe.

Une plage surveillée par un maître-nageur est à la disposition des séjournants.

Les inscriptions et les demandes de renseignement doivent être adressées à: «Casa Henry Dunant» Secrétariat

M^{me} Elisabeth Gerber-Zeller Albitweg 40, 3028 Spiegel, 031 53 28 60

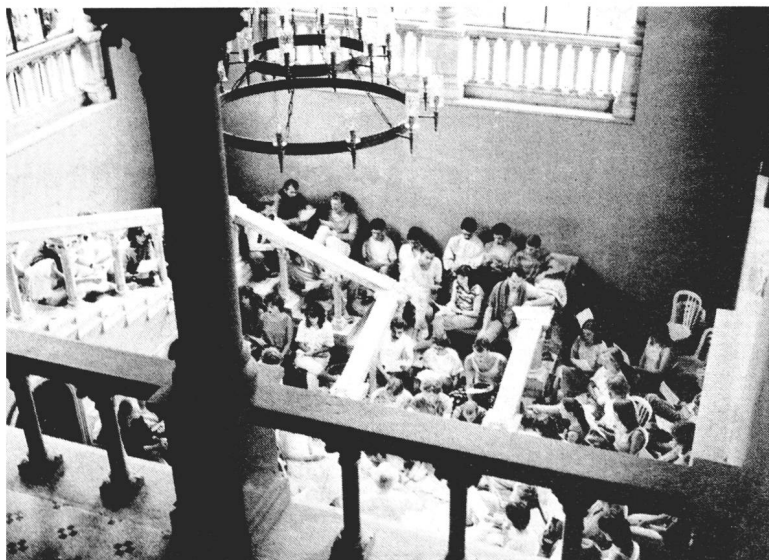
Autant dire qu'à la fin du conflit, la «villa Giorgina» n'avait plus conservé grand chose de son lustre d'antan. Elle fut mise en vente en 1949. Il se trouvait qu'à cette époque, le Secours aux enfants de la Croix-Rouge suisse était à la recherche d'un toit pour un

l'exploitation de la maison. Dans les années 60, la CRS décida toutefois d'utiliser sa maison de Varazze d'une manière plus rationnelle et plus conforme aux objectifs de l'institution. Des contacts furent pris avec la Conférence des directeurs d'écoles professionnelles qui se montra intéressée. C'est à cette fin que fut constituée la fondation «Casa Henry Dunant» composée de représentants de l'Union suisse pour la formation professionnelle, l'Union suisse des écoles professionnelles et la Croix-Rouge suisse. Ses statuts précisent que la fondation gère Varazze comme centre de rencontres et de formation visant à promouvoir l'esprit de la Croix-Rouge.

La rénovation: une entreprise de longue haleine

La demeure souffrait de l'état d'abandon dans lequel elle se trouvait depuis la fin de la guerre et avait besoin d'une sérieuse rénovation. Une entreprise de longue haleine qui fut menée à bien en plusieurs étapes à partir de 1962 par un jeune architecte et enseignant à l'école professionnelle de Berne: Ernst Kissling. Celui-ci

Vue du hall d'entrée et du grand escalier: transformés en écurie pendant la dernière guerre.



La «Casa Henry Dunant» est un lieu idéal pour des séjours d'études ou des séminaires. Ici, des étudiants de l'Ecole normale, Bâle.





DÉCOUVERTE



Une villa de maître au milieu d'un parc luxuriant.

Photos Bini's, Savone

se fixa d'emblée comme objectif de préserver au maximum les caractéristiques architecturales de la maison. C'est grâce à son ardeur et à son opiniâtreté que l'œuvre put être menée à bien.

Les premiers travaux furent exécutés en 1963 et 1964. «A cette époque, tous les élèves des écoles professionnelles étaient invités à donner un franc pour Varazze», rappelle Ernst Kissling. Des chantiers furent organisés auxquels participèrent bénévolement des élèves de différentes écoles professionnelles de Suisse. Quant au matériel de construction, il fut le plus souvent recueilli sous forme de dons. Ces chantiers ne se déroulèrent pas toujours dans les meilleures conditions. «Je me souviens», se souvient Ernst Kissling, «d'un été où il nous a fallu huit semaines d'efforts pour obtenir la marchandise qui nous avait été expédiée de Suisse et qui était bloquée en gare de Gênes pour des raisons administratives.»

Il ne fallut pas moins de 60 000 heures de travail aux différentes équipes pendant ces deux années pour rendre la «Casa Henry Dunant» à nouveau habitable. Les travaux les plus importants furent confiés à des professionnels recrutés sur place. Citons parmi ces derniers la rénovation complète du toit en 1971 et 72, la construction d'un réservoir d'eau en 1975 et la cure de rajeunissement subie par la fa-

cade en 1980 et 81. La Croix-Rouge suisse et la Fondation «Casa Henry Dunant» ont financé la majeure partie des travaux.

Une nouvelle jeunesse

La Casa Henry Dunant a ainsi retrouvé, au fil des années, la splendeur de la Villa Giordina. Les possibilités de séjour qu'elle offre attirent un nombre croissant de groupes. Car outre la maison elle-même, les hôtes peuvent profiter d'une plage louée à proximité et dé-

couvrir les charmes de la région, combinant ainsi judicieusement séjours d'études et détente. «Actuellement, nous recevons essentiellement des classes des écoles professionnelles de Suisse et principalement de Suisse allemande», constate Ruth Brega-Bärtschi. Cette dynamique bernoise assume avec son mari italien l'exploitation de la maison. Depuis 1965, la «Casa Henry Dunant» enregistre plus de 9000 nuitées par année. Notons que parmi les utilisateurs réguliers figure la Croix-Rouge jeunesse de Suisse romande, qui y organise l'un de ses traditionnels «Camps de l'amitié» avec des handicapés.

Le charme discret de la «Casa»

«Il n'y a pratiquement pas un seul hôte qui ne soit pas conquis par le charme de cette demeure», constate Ruth Brega. Une réalité que nous avons pu constater avec les étudiants de l'Ecole normale de Bâle, que nous avons rencontrés à la Casa Henry Dunant alors qu'ils entamaient leur deuxième semaine de séjour. «Il se passe quelque chose de particulier ici», me déclare Bernhard Kaeser, 29 ans, tout en continuant de réaliser l'aquarelle qu'il a commencé sur le «Lungomare», le chemin de bord de mer qui longe la villa: «les conflits s'estom-

pent, une meilleure compréhension s'instaure, nous nous découvrons les uns les autres. Je crois que cela tient à l'atmosphère de cette maison et à son magnifique environnement». «Je me sens plus créatif ici», déclare quant à lui Patrick Brändle, 24 ans, occupé lui aussi à exercer ses talents à la peinture.

«Il n'y a pas de doute. Elèves comme enseignants attendent Varazze avec impatience», renchérit Peter Holstein, enseignant à l'école normale de Bâle, responsable du camp et qui en est à son 19^{ème} séjour à la Casa Henry Dunant. Un autre enseignant, bernois celui-là, aujourd'hui retraité, Emil Leuenberger, qui vint souvent à la «Casa Henry Dunant» s'amusait à surprendre ses élèves pris soudain de nostalgie et disait: «regardez, encore un qui s'est laissé prendre par le virus de Varazze!»

Il est ainsi des demeures qui renferment en elles comme un charme magique. C'est presque sur la pointe des pieds que l'on quitte la «Casa Henry Dunant» et son parc merveilleux en écoutant une dernière fois le souffle du vent dans les pins et en souhaitant que les nombreux hôtes qui se sont succédé ici puissent se laisser guider par le l'esprit de Varazze. □



Pour de nombreux hôtes de la «Casa», une forte envie d'y revenir.



Une atmosphère particulière, propice aux rencontres.